

LE

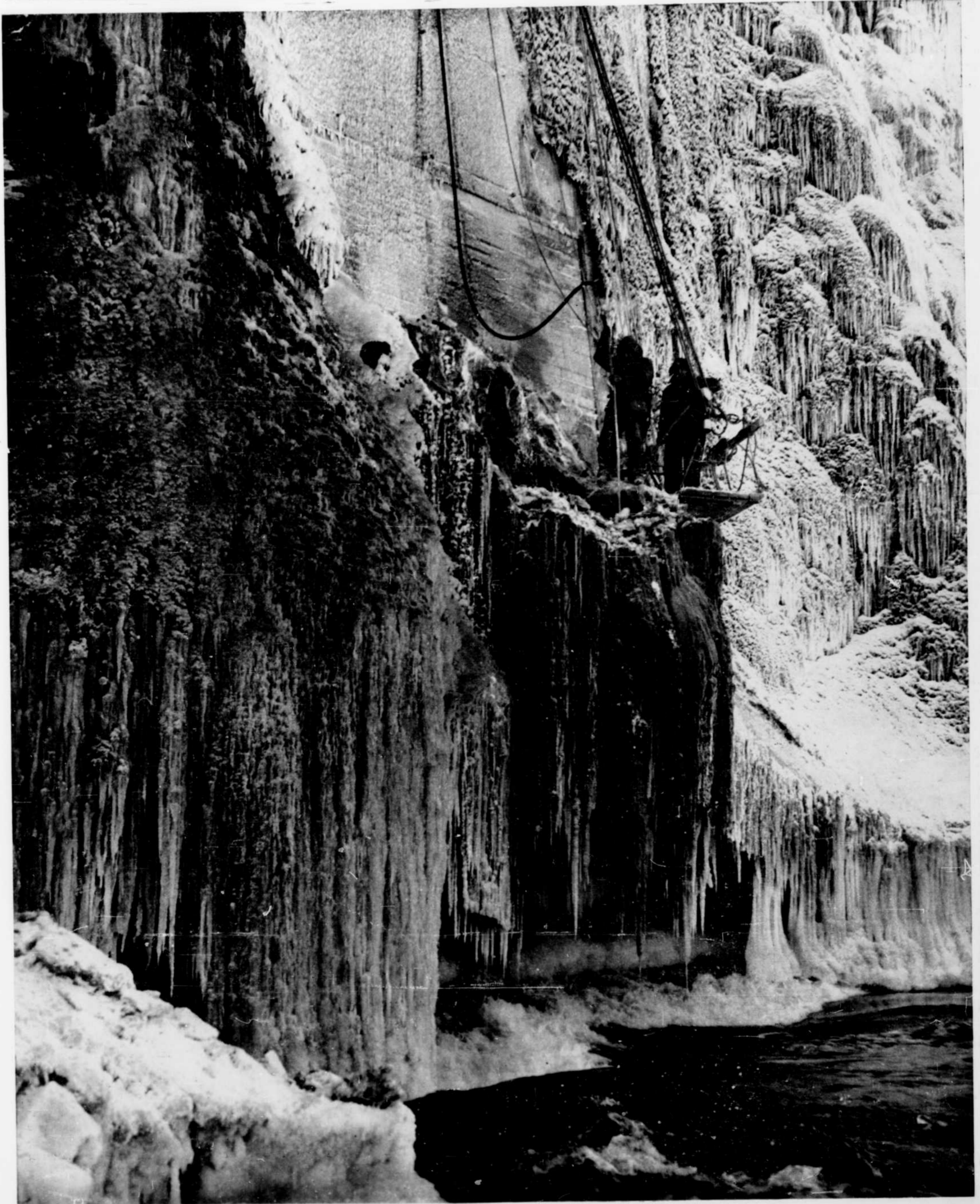
LINGOT

DU SAGUENAY

Volume I

Arvida, 30 avril 1943

Numéro 7



LE LINGOT DU SAGUENAY

Distribué à leurs employés par Aluminum Company of Canada, Limited et les compagnies associées.

Publié à Arvida par Aluminum Company of Canada, Limited, une filiale de l'Aluminium Limited, et imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi.

Rédacteur — Lucien LeMay

REDACTION ET ADMINISTRATION

C. P. 337, ARVIDA, P. Q.

PAIEMENT DES OBLIGATIONS

Tous les employés qui ont souscrit au 3^{ème} Emprunt de la Victoire au moyen de retenues sur salaire, compléteront le paiement de ces obligations le 8 mai prochain.

Ces obligations seront distribuées au bureau du caissier situé au département de la paye, à la date mentionnée sur l'avis qui sera inséré dans la prochaine enveloppe de paye, le 8 mai prochain.

On demande à tous les employés de bien vouloir se présenter à ce bureau à la date mentionnée sur l'avis afin d'éviter autant que possible un encombrement. On sait que la compagnie a un grand nombre de ces obligations à distribuer. Comme elles sont faites payables au porteur, une attention toute spéciale doit être apportée à leur distribution.

NOTRE PAGE FRONTISPICE

Aperçu splendide d'un travail formidable. La neige et la glace ont enveloppé le barrage des Passes-Dangereuses d'une carapace tenace que les jets de vapeur ont peine à percer. On ne peut avoir une meilleure idée des difficultés sans nombre qu'ont dû affronter nos braves travailleurs pour venir à bout d'une entreprise de construction qui restera mémorable dans notre histoire industrielle. Le travail à exécuter était déjà très dur par suite de l'éloignement, du transport des hommes et des choses, etc. Il fallut que l'hiver le plus rigoureux que l'on ait enduré depuis des années, vienne encore ajouter aux difficultés de l'entreprise. Mais, comme l'on peut s'en rendre compte par cette photo de la première page, l'oeuvre était solide et les bras de nos ouvriers, puissants. Avant même le soleil du printemps, ceux-ci libèrent le barrage de cette étreinte pour le moins lourde et glaciale et poursuivirent en paix, leur travail.



THÉÂTRE PALACE ARVIDA

SAMEDI, DIMANCHE, 31 avril, 1 mai.
Programme double: FORCES LANDING avec Richard Arlen et THIS WAY PLEASE avec Betty Grable et Buddy Rogers.

LUNDI, MARDI, 3-4 MAI.
ALOMA OF THE SOUTH SEA, film en couleurs, avec Dorothy Lamour et Joan Hall.

MERCREDI, JEUDI, 5-6 MAI.
Programmes français et anglais: LE MENSONGE DE NINA PETROVNA avec Fernand Gravey et Isa Miranda. DR KILDER GOES HOME avec Lew Ayres et Lionel Barrymore.

VENDREDI, SAMEDI, 7-8 MAI.
STAND BY FOR ACTION avec Robert Taylor et Charles Laughton.

LUNDI, MARDI, 10-11 MAI.
MAISIE GETS HER MAN avec Ann Sothorn et Red Skelton.

MERCREDI, JEUDI, 12-13 MAI.
Programmes français et anglais: L'ALIBI avec Eric Von Strohen et Louis Jouvet. DEPERATE JOURNEY avec Errol Flynn.

VENDREDI-SAMEDI, 14-15 MAI.
ACROSS THE PACIFIC avec Hymphrey Bogart.

Matinée: Mardi, jeudi et samedi, 1 h. 30. Admission: 0.25.

AUX EMPLOYÉS DES USINES D'ARVIDA

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED
ARVIDA, QUEBEC

AUX EMPLOYÉS DES USINES D'ARVIDA

Nous avons eu fort à faire, ici à Arvida, entre les 12 et 18 avril courant. Je vous ai écrit, le 12 avril, vous expliquant qu'un certain groupe de nos employés nous avait menacés d'une grève illégale et que pareille éventualité serait très embarrassante.

Je crois que vous méritez maintenant des félicitations pour avoir évité le trouble en dépit des frictions, et pour avoir continué à travailler normalement, évitant ainsi la perte de production et de salaires, malheurs qui accompagnent inévitablement les conflits ouvriers.

Maintenant que le différent est apaisé vous avez le droit d'en connaître les résultats et nous publions, dans ce journal, une copie de la correspondance échangée à ce sujet.

Il y a un point sur lequel je désire insister tout spécialement. C'est sur le fait que tout employé a le droit de faire partie de l'organisation de son choix et ce droit implique que les contremaîtres ne peuvent tenter d'influencer personne.

Pendant le récent conflit, des plaintes ont été portées par les deux adversaires à l'effet qu'on avait employé des méthodes déloyales pour forcer les gens à faire partie de l'une ou l'autre union. Le Département du Travail a porté ces plaintes à notre attention et nous sommes, en conséquence, plus que jamais décidés de nous en tenir à notre politique et à interdire strictement tout recrutement, toute sollicitation ou distribution d'imprimés dans l'usine, au bénéfice d'une organisation ouvrière.

Ce règlement s'applique à chacun d'entre vous, sans égards à l'organisation dont il fait partie.

P. E. RADLEY,
Gérant des Usines.

AMERICAN FEDERATION OF LABOR

William Green, President,
George Meany, Secretary-Treasurer.

Chicoutimi, vendredi, 16 avril 1943.

M. Raoul Trépanier,
Officier de Conciliation,
Gouvernement Fédéral (Département du Travail).

Ceci est pour certifier que le 16^{ème} jour d'avril 1943, le Conseil Exécutif de l'Union Internationale des Travailleurs de l'Aluminium, 22022 affiliée à la Fédération Américaine du Travail, réuni à 11 heures a.m. à notre bureau à Chicoutimi, avec pleine autorité et responsabilité de signer la présente entente.

1—Qu'à l'expiration du présent contrat existant entre la compagnie d'Aluminium du Canada et le Syndicat National Catholique de l'Industrie d'Aluminium d'Arvida concernant les employés de l'usine d'Arvida, un vote devra être pris à l'usine entre le Syndicat National Catholique, d'une part et l'Union Internationale, d'autre part afin de déterminer quelle organisation signera le nouveau contrat pour représenter les employés de la Compagnie ci-dessus mentionnée pour l'année suivante, c'est-à-dire, pour l'année 1944.

2—Jusqu'à la date de ce vote, l'Union Internationale des Travailleurs de l'Aluminium, charte 22022, ses officiers et membres devront assumer leur pleine responsabilité afin de contribuer à l'harmonie entre les différents groupes de l'usine, au respect mutuel des opinions de chaque employé et à son droit d'affiliation à l'union de son choix.

Que cette Union fasse sa plus grande part pour contribuer à une plus grande production d'aluminium.

SIGNE:

Philip Cutler, General organizer.
Antoine Brisson, President, Chemin de fer
Henri Ménard, Président, Section Potroom.

DEPARTEMENT DU TRAVAIL
CANADA

Le 16 avril 1943.

Aluminum Company of Canada, Ltd.,
Arvida, Qué.
Messieurs,

Je vous inclus des photostats de deux lettres que j'interprète comme confirmant l'acceptation des points suivants:

- 1) La Fédération Américaine du Travail continuera de maintenir deux membres autorisés au Comité (Paritaire) Conjoint.
- 2) La Fédération Américaine du Travail a convenu de s'en tenir strictement et loyalement au contrat actuellement existant entre la Compagnie et le Syndicat.
- 3) Un vote sera pris sous l'autorité du Département du Travail Fédéral, entre les 15 et 30 novembre, pour déterminer quelle union deviendra l'agent d'affaires exclusif des employés, pour négocier un accord futur à l'expiration du présent contrat.

Tel vote devra cependant être en conformité avec les lois alors existantes et permis par les autorités gouvernementales.

Seriez-vous assez bon de nous faire parvenir l'expression écrite de votre opinion.

Votre tout dévoué,

RAOUL TRÉPANIÉ,
Officier des relations industrielles.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED
ARVIDA, QUEBEC

17 avril 1943.

Département du Travail,
Ottawa, Ont.
Messieurs,

Attention M. Raoul Trépanier.

Nous sommes heureux de l'information transmise par votre conciliateur général du Département du Travail, M. Raoul Trépanier, à l'effet que le Syndicat National Catholique et la Fédération Américaine du Travail ont accepté les trois points suivants:

- 1) La Fédération Américaine du Travail continuera de maintenir deux membres autorisés au Comité (Paritaire) Conjoint.
 - 2) La Fédération Américaine du Travail a convenu de s'en tenir strictement et loyalement au contrat actuellement existant entre la Compagnie et le Syndicat.
 - 3) Un vote sera pris sous l'autorité du Département du Travail Fédéral, entre les 15 et 30 novembre, pour déterminer quelle union deviendra l'agent d'affaires exclusif des employés, pour négocier un accord futur à l'expiration du présent contrat.
- Tel vote devra cependant être en conformité avec les lois alors existantes et permis par les autorités gouvernementales.

(SUITE À LA PAGE 6)

LA VIE AUX PASSES-DANGEREUSES

Le voyageur qui se rend aux Passes-Dangereuses ne s'attend de trouver à cet endroit qu'un camp de construction, mais à son arrivée, sur la côte qui domine une partie du village, son opinion n'est plus la même, et il demeure tout étonné du panorama qui se déroule sous ses yeux. En effet, au lieu d'un simple chantier de construction avec bâtisses rudimentaires, il trouve à ses pieds, sur les bords de la Péribonka, tout un village avec l'organisation la plus moderne qu'on puisse trouver à 150 milles de toute civilisation.

Après avoir traversé les deux ponts en bois rond, construits sur la Péribonka, le voyageur se rend au coeur même du village où règne un va et vient continu qu'on ne trouve que dans les grands centres: camions, tracteurs, autobus et autres voitures se croisent en tous sens; des ouvriers, des contremaîtres, des employés de bureaux et autres se mêlent à tout ce brouhaha. On dirait la place publique un jour de foire.

C'est là que vit cette armée d'hommes venus de tous les coins de la Province, de petits villages comme de grands centres urbains, qui ont rendu possible la réalisation de cette entreprise gigantesque qui fut celle de la construction du barrage des Passes-Dangereuses. Aujourd'hui, nous voulons vous montrer ce qu'est le village des Passes et comment ceux qui l'habitent y vivent.

ON S'AMUSE BIEN

Si l'on travaille aux Passes-Dangereuses, l'on s'amuse également, et tout aussi bien que dans les centres plus rapprochés de la civilisation. La compagnie Aluminum n'a rien ménagé pour procurer à ses ouvriers tous les amusements sains. La principale attraction de la saison a été, sans contredit, la ligue de hockey des Passes-Dangereuses. Trois fois la semaine, devant des foules considérables, quatre équipes se firent une hâte sans merci sur la vaste patinoire, en plein air, au centre du village.

Si le hockey fut très en vogue aux Passes-Dangereuses, il n'était pas tout de même à la portée de tout le monde, c'est pourquoi la raquette, le ski, le patinage, la chasse et les sports d'intérieur récoltèrent de nombreux adeptes, même parmi les amateurs de hockey. Le ski surtout fut très en vogue à cause des endroits idéals à proximité du village. Des courses et des concours de sauts furent organisés et on établit des records imposants, dit-on. Les raquetteurs, moins nombreux, n'oublieront jamais leurs grandes randonnées à travers bois et les perdrix blanches, dit-on également, connaissent tous leurs noms. Plusieurs profiteront de ces longues marches pour se livrer à la chasse des animaux à fourrure. On rapporte qu'ils furent chanceux car le gibier est abondant, mais il ne faudrait pas le dire trop fort, les gardes-chasse finirait par le savoir.

Pendant que les jeunes s'amusaient ferme au grand air, leurs aînés organisaient des concours de



Trois arpenteurs de la Compagnie à leur campement.

bridge et de criblage. Il y eut, certain samedi soir, des rencontres sensationnelles si on en juge par les résultats publiés sur un grand tableau, au mur de la salle à diner principale. Il y eut, paraît-il, quelques faiblesses ici et là dans la manière de gager un chelem ou d'interpréter la déclaration de un sans-atout, mais en général il y régna une atmosphère de franche gaieté qu'on trouve rarement ailleurs. Les joueurs de criblage, moins nombreux cependant, firent la vie dure au champion H.-P. Duston. Les distributions de prix aux vainqueurs terminaient ces joyeuses réunions.

Trois fois la semaine on présentait de très bons programmes de vues animées avec les meilleurs films parlés. Des soirées d'amateurs remportèrent aussi des succès éclatants qui firent l'envie de bien des théâtres dans nos petites villes: le violon, le chant, la danse, les déclamations, et de courtes pièces comiques complétaient ces programmes. Au cours d'une de ces soirées d'amateurs, M. H.-L. Clifford, président de la compagnie de la Croix-Rouge, annonça que les ouvriers des Passes-Dangereuses avaient généreusement souscrit la somme de \$5,316.22; 1,427 souscripteurs écrivirent ce magnifique record en faveur de nos oeuvres de guerre.

Il ne faudrait pas oublier les joueurs d'échec et les joueurs de dames, qui se livrèrent de véritables duels de patience dans la solitude de leur chambre.

En été, si les sports furent moins nombreux, ils eurent au moins autant de vogue. Les parties de balle molle, le dimanche après-midi, en face du commissariat, devinrent traditionnelles et amenèrent des luttes gigantesques. Les parties de canot et de pêche furent les autres sports d'été très en vogue. S'il fallait vous raconter toutes les histoires de pêche qui ont circulé aux Passes-Dangereuses, il faudrait en écrire des volumes. Ce fut en somme le sport favori d'un grand nombre qui sut profiter de la proximité des lacs et des rivières.

Le grand chef Montagnais, Jack Germain, et quelques Indiennes à l'ouvrage.



UNE ARMÉE A NOURRIR

Midi!

Le sifflet des machines vient à peine de se faire entendre que déjà des centaines et des centaines d'ouvriers s'acheminent à grands pas vers les salles à diner. Le dur travail et le froid ont creusé les estomacs. En rangs serrés les hommes se pressent à la porte des salles, où sur les tables bien garnies une soupe bien chaude et des mets succulents les attendent. Au signal du chef, c'est une course aux places puis, après un grand signe de croix, (nos ouvriers font encore preuve de foi) c'est le grand silence coupé de bruits d'assiettes qui s'entre-choquent, de couteaux et de fourchettes qui demandent grâce devant tant d'appétits. Ces hommes qui ont travaillé dur et qui ont peiné doivent se soutenir... et ils mangent bien et surtout ils mangent bon: ils sont les premiers à l'ouvrage, mais non les derniers à table.

L'effort considérable demandé à ces ouvriers qui travaillent dans des conditions difficiles nécessitait une nourriture riche et saine. C'est ce que la compagnie Aluminum a compris. C'est pourquoi on dit couramment que les hommes des Passes-Dangereuses sont mieux nourris que partout ailleurs où il se fait des contrats du même genre; et les hommes ne se gênent pas pour le dire et même le prouver: "Aux mêmes salaires qu'en bas, disait un jeune homme reconnu bonne fourchette, j'aime mieux rester ici, car on mange mieux."

On aura une idée de la nourriture que l'on dépense aux Passes-Dangereuses lorsqu'on saura que les quelque 1,600 hommes qui passeront à cet endroit en seize mois dévorèrent 2,125,000 livres de nourriture, soit environ 89 chars.

LE MISSIONNAIRE AUX PASSES

Au début des travaux aux Passes-Dangereuses, les ouvriers ne recevaient les secours de la religion que tous les quinze jours environ alors qu'un prêtre venait y dire la messe. C'était édifiant de voir ces athlètes, dans un coin retiré d'une salle, se courber devant le prêtre pour recevoir l'absolution. Le lendemain la plupart recevaient la Nourriture de l'âme.

Depuis quelque temps, un prêtre missionnaire réside aux Passes-Dangereuses; c'est le R. P. Decarie, O.M.I., de la Pointe-Bleue. Il est en outre attaché aux Indiens qui font la chasse dans cette partie du nord. Chaque dimanche, le Père chante la messe dans une grande salle et presque tous les hommes, dans un coin qui ne sont pas obligés de travailler, assistent pieusement au saint office et s'approchent de la sainte Table.

Tout récemment, le R. P. Decarie a écrit une belle page de l'histoire religieuse de cette région en célébrant la messe dans les solitudes du nord, à 70 milles en amont des Passes-Dangereuses, soit au lac Onis-tagan, où 270 ans auparavant, le R. P. de Crépiau avait célébré la messe.

L'hiver dernier, à la demande des ouvriers, la compagnie Aluminum a érigé une grande croix lumineuse, sur un promontoire qui domine toute la région des Passes-Dangereuses.

AU POSTE DEPUIS LE DEBUT

Parmi les premiers ouvriers arrivés aux Passes il en est quelques-uns qui sont encore aux Passes-Dangereuses et qui n'ont jamais quitté leur travail. Un de ces pionniers est sans doute M. Thomas Kemp, de Beauharnois, opérateur d'une pelle mécanique. Il est aux Passes-Dangereuses depuis seize mois et espère voir la fin des travaux. "On mange bien, on est bien logé et on reçoit de bons salaires, dit M. Kemp, alors, pourquoi perdre du temps à sa promener ou aller ailleurs. J'ai été un peu partout au Canada sur la construction et c'est encore le meilleur endroit que j'ai trouvé. Dommage que ça ne dure pas plus longtemps."

Ce cas typique n'est pas le seul du genre. D'autres, arrivés aussi au début des travaux, sont allés dans leur famille une ou deux fois. Citons le trio Larivière-Girard-Tremblay, de l'atelier de mécanique qui totalisent cinquante-deux mois de travail aux Passes-Dangereuses. M. Paul Girard, forgeron, est arrivé le premier des trois; il fit le voyage en avion, la route n'étant pas terminée. M. H. Larivière, forgeron, également et M. Gérard Tremblay, machiniste, arrivèrent

peu après par la route nouvellement construite. "Si nous n'étions pas satisfaits des conditions de travail ici, disent-ils, nous n'y serions plus. Il y aura bientôt deux ans que nous sommes aux Passes et nous pourrions y demeurer encore aussi longtemps."

On ne peut mentionner les noms de ces pionniers et ignorer les noms de deux jeunes ingénieurs qui, en l'automne de 1940, se rendirent aux Passes-Dangereuses, à travers la forêt vierge, pour tracer la route et établir le site du barrage. Accompagnés d'arpenteurs et de guides, les ingénieurs H. P. Duston et Alex Daris passèrent près d'un an à explorer toute la rivière Péribonka. Leur dévouement n'a pas cessé de se manifester et ils furent à la hauteur de la tâche que leur avait confiée la compagnie Aluminum. Encore aujourd'hui, ils font partie d'un groupe qui forme l'âme dirigeante de cette vaste entreprise et qui contribue à l'union de cette grande famille de travailleurs.

On ne peut mentionner ici tous les noms de ceux qui sont arrivés au début des travaux et qui y sont encore. Qu'on sache seulement que c'est grâce à eux si on a pu compléter cette oeuvre gigantesque demandée par l'effort de guerre du Canada.

TABLEAU DES COULÉES DE BÉTON			
BÉTON COULÉ JUSQU'À DIMANCHE DERNIER		12,650 m ³	
PLUS FORTE COULÉE EN UNE SEMAINE		6135	
PLUS FORTE COULÉE EN UNE JOURNÉE		1255	
PLUS FORTE COULÉE PAR ÉQUIPE		1032	
BÉTON COULÉ CETTE SEMAINE			
JOUR	NUIT	JOUR	NUIT
LUNDI	374	426	418
MARDI	396	362	375
MERCREDI	162	507	459
TOTAL CETTE SEMAINE		2621	
TOTAL SEMAINE DERNIÈRE		4502	

Chaque jour on donne sur un tableau le résultat du coulage du béton.

À NOTER

Dans notre dernier numéro, nous avons dit que le câble d'acier servant à tirer les camions dans la montée du Lac Alex pesait 40,000 livres. Nos lecteurs auront sans doute trouvé ces chiffres pour le moins exagérés. Il s'agit tout simplement d'une erreur. Il faut attribuer ce poids, au câble téléphérique de 2 1/2" de diamètre qui sert au transport du ciment au-dessus des formes du barrage.

LES SUGGESTIONS

Les employés dont les noms suivent ont mérité des récompenses pour leur suggestion.

14309	Tremblay Léonard	174	\$ 5.00
25695	Zylak John	257	15.00
	Roger Soucy	172	2.00
6133	Leclerc Antonin	204	3.00
6133	Leclerc Antonin	188	2.00
1026	Hudon Robert	423	2.00
2196	Pronovost Louis	405	2.00
23557	Perron Jos.	367	1.00
25116	Tremblay Gérard	317	1.00
25407	Roy Ovila	291	1.00
802	Parise E.	294	5.00
25811	Gilbert Jules	371	15.00
25124	Rompré G.	307	5.00
3750	Lévesque	462	10.00
13312	Larouche Adélar	407	10.00
7162	Larouche Paul-Eugène	425	50.00
665	Nolet L.	268	10.00

Une suggestion anonyme a aussi été faite relativement aux "valves" des "exhaust fans" pour laquelle une récompense de \$5.00 a été attribuée.

Que l'employé qui a fait cette suggestion veuille donner son nom au département des suggestions, chambre 44.



Un groupe d'ouvriers devant la cuisine. On remarque au premier plan le Révérend Père Décarie, O.M.I., missionnaire aux Passes.

LA VIE AUX PASSES-DANGEREUSES



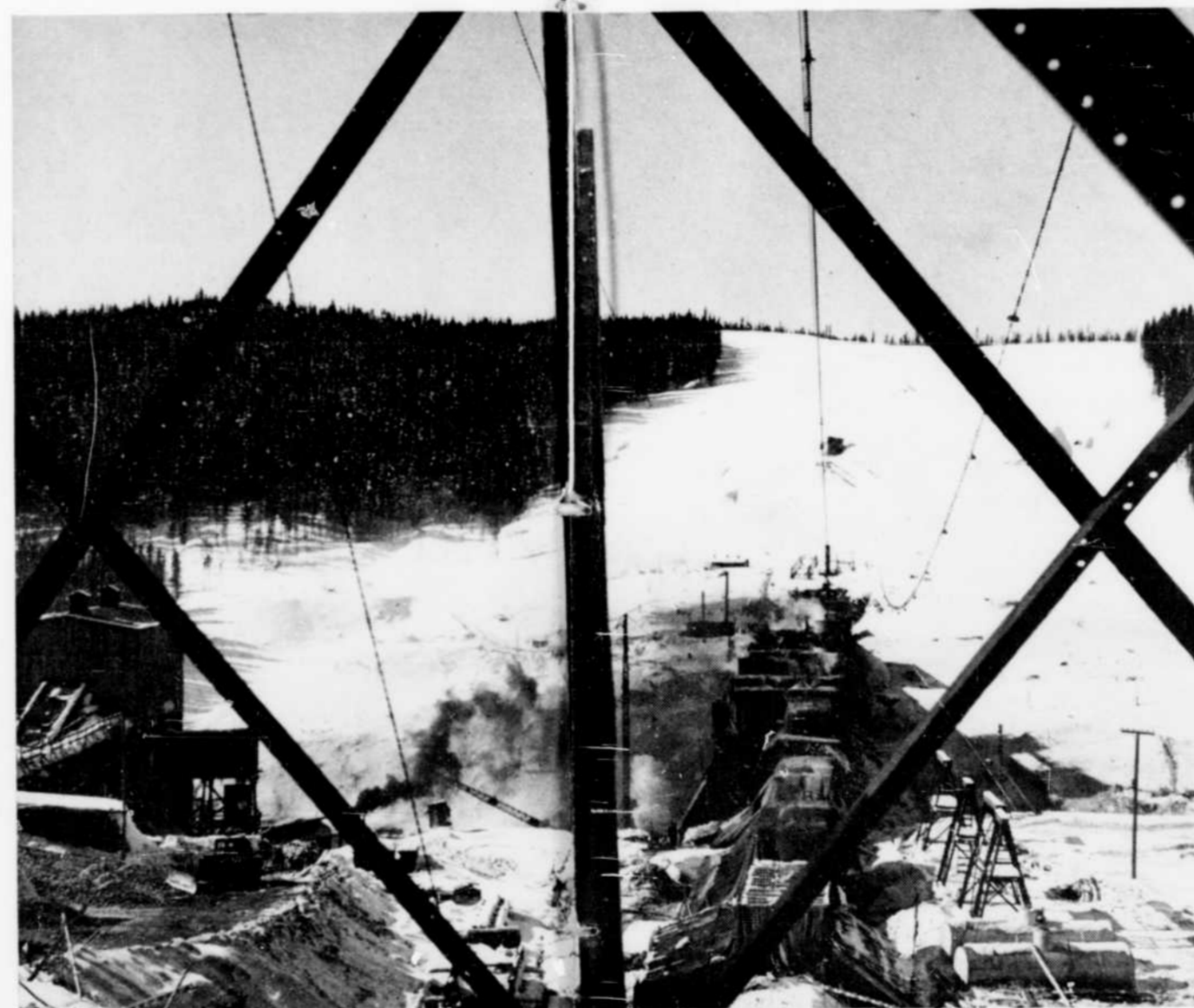
Le docteur J. A. Ferland et le docteur Roland Rivest donnant des soins à monsieur François Dufour à l'hôpital des Passes.



Une partie de bridge aux Passes.



Une soirée théâtrale d'amateurs. On joue "Apprenez l'anglais". Les vedettes: Claude Buckley, Rosaire et Raymond Chevalier.



Une vue unique du barrage aperçu de la tour soutenant le câble téléphérique (cable way). Le barrage malgré ses 100 pieds de hauteur apparaît minuscule. On sait qu'il refoulera les eaux de la Péribonka sur une longueur d'environ 100 milles. On coula environ 145.000 verges cubes de béton, employant 8.000.000 de sacs de ciment, soit 36.000 tonnes, pour construire le barrage.



Le trio La Rivière-Girard-Tremblay, de l'atelier de la mécanique, qui totalise 52 mois de travail aux Passes-Dangereuses.



La chasse est un passe-temps auquel on se livre assez fréquemment aux Passes, nous dit-on. Tous les vrais chasseurs s'imaginent bien que la région abonde en gibier de toutes sortes. Voici Jean Guy revenant d'une excursion dans les bois qui entourent le camp: la chasse a été fructueuse.

M. H. L. Clifford deuxième à gauche, accompagné de trois contremaîtres.



Le hockey fut un sport très en vogue. On voit ici une partie animée dans un décor que n'ont pas d'habitude les patinoires



Le village des Passes-Dangereuses enfoui sous la neige.



Le ski fut également un sport très populaire.

La première chorale de Saint-Jacques d'Arvida



M. H.-J. Lemieux en est le président actif et M. A.-C. Demers, le maître de chapelle.

PARTIE DE CARTES.

La "Chorale Saint-Jacques d'Arvida" fondée en décembre dernier demandait son incorporation sociale il y a quelques semaines. Le 10 mars, elle recevait un avis du Conseil Municipal d'Arvida et des autorités Provinciales à l'effet que sa demande avait été acceptée. Les 26 membres fondateurs sont les suivants:

MM. Adrien Asselin, Wilfrid Audet, Adrien Bouchard, Robert Blackburn, Georges Charron, Edgar Chouinard, A.-C. Demers, Paul DeBlois, Alban Dionne, Joseph Dubois, J.-Emile Dubois, Réal Dalpé, Gaston Guay, Dace-L. Jacques, Geo.-Alb. Lalancette, Diogène Leblanc, H.-J. Lemieux, J.-Chs Miousse, Maurice Miousse, Ben. Paterson, Henri Peron, Eugène Poulin, Eddie Truchon, Gabriel Villeneuve, Léonidas Vaillancourt, Antonin Valois.

A une récente assemblée spéciale de l'association, les officiers suivants ont été élus: président honoraire, M. le curé Ant. Provencher; président actif, H.-J. Lemieux, vice-président, Paul DeBlois; secrétaire, Adrien Asselin; trésorier, Gaston Guay; bibliothécaire, Eddie Truchon; conseillers, Georges Charron et Geo.-Alb. Lalancette; organistes, Jean Pouliot et Paul DeBlois; maître de chapelle, A.-C. Demers; assistant-directeur, D.-L. Jacques; aumônier, Rév. Joseph Morin. Ces officiers étudient actuellement un projet de constitutions qui seront en force d'ici quelque temps.

Comme c'est l'intention des officiers de la chorale de porter le nombre des chanteurs à 50, ceux qui connaissent le chant et la musique sont cordialement invités à se joindre à l'association en s'adressant au maître de chapelle qui leur indiquera, avec plaisir, la procédure à suivre.

Nos meilleurs souhaits de longue vie et de succès vont à cette nouvelle chorale qui vient de surgir à Arvida et qui saura sans doute faire honneur à notre ville et à la région.

La chorale Saint-Jacques d'Arvida organise, pour mardi le 11 mai, une partie de cartes à la salle de récréation de Vaudreuil.

On peut se procurer des billets en s'adressant soit au presbytère Saint-Jacques, rue Gilbert, soit à 222 rue Hudson, ou encore aux membres de la chorale.

INAUGURATION DE LA HUTTE DE LA LÉGION CANADIENNE

Le Capitaine-abbé Bélanger bénit l'immeuble. — Le Col. P. Ouellet, maître de cérémonies.

LES UNITES REPRESENTÉES.

Mardi, le 20 avril, avait lieu l'inauguration officielle de la hutte de la Légion Canadienne, rue Moritz à Arvida.

De dimensions assez considérables le bâtiment est des plus modernes et des mieux éclairés; il comprend une salle de spectacle, une bibliothèque, salle de lecture, une salle de jeux, un restaurant et les bureaux de l'administration.

C'est en présence de plusieurs invités d'honneur, des autorités militaires et des dames auxiliaires que le Colonel Mac Intyre, d'Ottawa, directeur général des services auxiliaires de l'armée Canadienne, coupa le ruban traditionnel, inaugurant ainsi cette magnifique hutte de la Légion Canadienne qui sera désormais au service des forces armées cantonnées dans la région.

Le Colonel P. Ouellet, de Québec, en charge des services auxiliaires pour le district militaire No 5, agissait comme maître de cérémonies. Il dit quelques mots pour exprimer la reconnaissance de la Légion Canadienne envers l'Aluminium Company qui, grâce à M. G. W. LaMountain, avait bien voulu fournir le terrain et prêter les services de ses contracteurs. En termes choisis et fort élogieux le Colonel Ouellet présenta ensuite le Colonel Mac Intyre qui signala, dans son discours de circonstance, l'expansion extraordinaire des services de la Légion Canadienne et expliqua leur utilité au point de vue éducatif et récréatif. Le Colonel Mac Intyre qui en est à sa première visite dans la région se déclare enchanté de ce qu'il a vu et émerveillé du beau travail des dames auxiliaires.

Le Colonel Sanson, commandant de la défense d'Arvida, fut l'orateur suivant. Il se dit très heureux de voir l'ouverture de ce centre de récréation. "Sans doute, dit-il, la tâche d'un commandant est d'entraîner ses hommes, mais il lui faut aussi les récréer".

Le Colonel remercie encore une fois l'Aluminium Company et M. LaMountain; il félicite les dames auxiliaires de leur dévouement et se déclare enchanté de la population d'Arvida.

Invité à prendre la parole M. G. W. LaMountain, surintendant des propriétés, remercie tout le monde de l'accueil dont il a été l'objet, et avec beaucoup d'esprit il déclare qu'un vieux marin comme lui ne saurait faire un discours ici puisqu'il se sentait un

peu comme un poisson hors de l'eau.

Le Capitaine-abbé Bélanger procède ensuite à la bénédiction de l'immeuble, accompagné des RR. Booth et Turpin.

La cérémonie prit fin avec un goûter servi par les dames auxiliaires, pendant que le Lieutenant Fournier, surintendant de la hutte, faisait les honneurs de la maison.

On remarquait parmi les invités d'honneur: MM. P. E. Radley, G. W. LaMountain, M. et madame H. Brayne, M. J.-L.-E. Price, Mme Sanson, présidente des dames auxiliaires, le Rév. Turpin, M. Lavoie de la banque de Montréal, M. Primeau de Chicoutimi, M. Houde de Jonquière.

L'armée était représentée par les différents commandants des unités cantonnées à Arvida; le Colonel Sanson, les Majors Thibodeau, Reiman et Brassard, de même que par les capitaines Booth et Bélanger.

Dans la soirée, il y eut représentation cinématographique pour les militaires, et la hutte de la Légion Canadienne est depuis, ouverte aux membres des différentes forces armées.

AUX EMPLOYÉS DES USINES D'ARVIDA (SUITE DE LA 21ÈME PAGE)

Vous nous informez du fait que cette entente maintiendra la paix à notre usine jusqu'à l'expiration du contrat existant et mettra un terme à l'incertitude et aux inconvénients qui menaçaient de nuire à la production d'aluminium; nous sommes donc heureux de coopérer.

En ce qui concerne le 3ième point de l'entente, soyez assuré que nous ferons tout notre possible pour donner à nos employés l'opportunité d'exprimer une opinion libre et honnête, au cours d'un vote qui serait ordonné par le Département Fédéral du Travail entre le 15 et le 30 novembre 1943.

Vos tout dévoués,

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

P. E. RADLEY,

Gérant des Usines.

Siège Social: Arvida.

Corps affilié à la C.T.C.C.

LE SYNDICAT NATIONAL CATHOLIQUE DE L'INDUSTRIE DE L'ALUMINIUM D'ARVIDA, INC.

Cité Chicoutimi, Arvida, Qué., 17 avril 1943.

M. Raoul Trépanier,

Conciliateur Fédéral,

Saguenay Inn,

Arvida, Qué.

Monsieur,

A la réunion de l'Exécutif Général de notre Syndicat, tenue hier soir, il a été décidé ce qui suit:

Nous n'avons pas à répondre aux deux premiers points de votre proposition, quant au troisième, en bons citoyens, nous acceptons, lors du renouvellement de la Convention, toute décision qui sera dans le cadre des lois Provinciales et Fédérales.

Bien à vous,

Le Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, Inc.

Par: (Signé) J.-B. BELLEMARE,

Secrétaire-Général.

Un vétéran de l'usine prend sa retraite

Nouvelles de l'usine

Il nous fait plaisir de féliciter les employés préposés à la construction et à l'aménagement des lignes de cuves 56, car jamais un tel travail n'a été fait aussi rapidement.

Encore une fois le vieux proverbe s'est réalisé: "C'est en forgeant que l'on devient forgeron". C'est le cas de le dire ici.

Monsieur J.-N. Claveau, surintendant de la compagnie Saguenay Terminals à Port-Alfred, est arrivé dernièrement d'un voyage de huit jours. Monsieur Claveau est allé au bureau-chef de la Compagnie à Montréal, a passé par Victoriaville voir son fils Roger, étudiant au collège commercial, et s'est rendu à Toronto rencontrer son fils Oloff, dans l'aviation depuis huit mois et ancien employé à différents offices du Roberval-Saguenay.

Un malheureux accident, survenu le lundi 19 avril, a mis fin aux jours d'un de nos jeunes assistant-ajusteurs de machines, M. Yvon Vandal, à peine âgé de 18 ans.

Il travaillait pour l'Aluminum Company depuis quatre mois.

Lundi, il était à travailler à l'installation des machines lorsque survint l'accident qui l'emporta.

Le jeune Yvon a été inhumé à la Grande-Baie, le jeudi 22 avril. Il était le fils de M. François Vandal et le frère de Paul-André et de Françoise, tous deux du bureau de la paie.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus sincères condoléances.

Avec le printemps, il importe de nettoyer partout afin de rendre les usines et ses abords aussi attrayants que possible.

D'ici quelques jours, on procédera au grand ménage et il n'est pas superflu de réclamer la coopération de chacun d'entre vous.

Un vieux proverbe oriental dit que si chacun balaie devant sa porte, toute la rue sera propre. A l'usine, c'est la même chose — que chacun fasse sa petite part et en un clin d'oeil toute l'usine sera nettoyée.

Le caporal Louis Damphousse, du département de police de l'Aluminum Company, vient d'être promu au rang de sergent, en charge du bureau d'investigations.

Si vous avez une chambre avec ou sans pension, veuillez écrire, en fournissant tous les détails possibles, à: M. E. Lalonde, a/s Bureau d'emploi, Aluminum Company.

AU RESTAURANT

Un anglais, peu au courant de notre langue, s'arrête dans un petit village, et, voulant commander des oeufs, ne peut se faire comprendre.

Comment appelez-vous? dit-il, au patron de l'auberge, en montrant un coq.

—Un coq.

—Well! Comment sa femme?

—Une poule.

—Well! Et l'enfant de la poule?

—Un poussin...

—Et le poussin, avant qu'il soit poussin?

—Un oeuf.

—All right; apportez deux.

Entrevue avec M. Joseph Rozzin.

"DEPUIS 33 ans que je suis au service de l'Aluminum Co., j'ai toujours apprécié le traitement dont j'ai été l'objet et je n'ai qu'à me féliciter de mes bonnes relations avec tous mes compagnons de travail". Voilà à peu près ce qu'exprimait récemment M. Joseph Rozzin au cours d'un interview à l'occasion de sa mise à la retraite, le 27 avril dernier.

Malgré son âge et les travaux assez durs auxquels il fut astreint toute sa vie durant, M. Rozzin est encore bien portant et est disposé à s'employer utilement aussi longtemps que sa santé le lui permettra.

Il a été intéressant pour nous, de causer une demi-heure en compagnie de ce vétéran de l'Aluminum Co. et de revivre avec lui, ses expériences de jeune homme et de le suivre à travers les 65 ans de sa vie laborieuse. Bien peu d'employés de l'Aluminum Co. peuvent se vanter d'avoir travaillé sur trois continents; c'est pourtant le cas de notre ami.

Né à Lavadina, près de Venise, d'une famille de neuf enfants dont six filles, M. Rozzin fréquenta l'école de son village pendant quelques années; puis, travailla çà et là aux alentours. Son père était charretier de son état et il fallait l'aider à boucler un budget assez mince. A vingt ans, le jeune Rozzin dut répondre à l'appel et faire ses six mois de service militaire. Il se mariait peu après bien que n'ayant aucune position stable et devant voyager un peu partout, pour gagner le pain quotidien. Ici, M. Rozzin signale qu'en Italie, de son temps, les garçons devaient remettre leur paye au père, et pour sa part, il s'est soumis à l'usage même après son mariage. Il est vrai qu'à la même époque, la même chose se pratiquait couramment au Canada, du moins dans notre région.

Et voilà que la fortune oblige notre homme à laisser au loin sa femme pour aller travailler à l'étranger. C'est ainsi qu'il passe deux ans en Autriche et quatre ans en Allemagne. Il travaille là comme manoeuvre sur les routes en construction. Le salaire variait entre trois et quatre marks par jour — soit l'équivalent de 65-70 sous. Il va de soi que, de temps à autre, il avait l'opportunité de rentrer en Italie pour une courte vacance avec sa famille. De son séjour là-bas, M. Rozzin ne garde qu'un vague souvenir. Il n'a cependant jamais eu à se plaindre de ses relations avec la population; il parlait l'allemand couramment et pouvait se mêler aux gens sans inconvénient.

Vint ensuite l'épopée coloniale. La plupart des pays d'Europe tournèrent les yeux vers l'immense continent africain et, activés par l'ambition des explorateurs et des hommes d'affaires, jetèrent les bases de vastes empires coloniaux.

C'est ainsi qu'attiré par l'attrait d'une fortune miroitante dans de lointains horizons,



Nouvelle locomotive de l'Aluminum Company. Mue à l'électricité, elle développe 1000 c.v. et pèse 115 tonnes; la cuvette du moteur contient 85 gallons d'huile, le réservoir, 605 gallons et son radiateur, 225 gallons d'eau. Les trois ingénieurs qui sont préposés au fonctionnement de cette voiture sont: MM. Ben Dawnes, Wilfrid Duchesne (que l'on peut voir ici en fonction) et Roméo Vallée. Les autres locomotives du même genre actuellement en opération, développent 300 c. v.

M. Rozzin s'engagea pour la compagnie de chemin de fer du Congo Belge. Il passa 32 mois dans la brousse en qualité de contremaître sur la construction du chemin de fer Matadie-Leopoldville. La main-d'oeuvre était composée d'indigènes à demi civilisés et le climat était effroyable, selon l'expression de notre ami. Ces souvenirs sont déjà tellement lointains que M. Rozzin ne peut donner beaucoup de détails. Quoiqu'il en soit, il est certain qu'atteint de la fièvre des tropiques, Rozzin dut regagner l'Italie six mois avant l'expiration de son contrat d'engagement. Il dut passer une année complète au repos, sous le ciel d'Italie, pour se remettre des atteintes de la fièvre. Le salaire là-bas, était de 19 francs par jour, soit l'équivalent de \$3.80, une fortune pour le temps.

Dès 1910, Joseph Rozzin figura sur la liste des cuvistés de l'Aluminum Co. à Shawinigan; c'est dire qu'il est entré au service de l'Aluminum dès son arrivée au Canada. En 1926 il fut transféré à Arvida pour mettre en opération les cuves de la nouvelle usine et il est resté à son poste, jusqu'à 60 ans. On lui donna alors une position de gardien et c'est dans cet uniforme qu'il nous a été donné de rencontrer cet employé modèle que fut toujours M. Rozzin. Jusqu'au mois d'août 1942, M. Rozzin avait le bonheur de vivre aux côtés de son épouse; c'est à cette époque que Mme Rozzin, née Alexina Villanova, mourut subitement laissant, outre son époux, ses filles, Irma et Maria et ses trois fils: Léo, Lino et Jean.

A partir du 27 avril, M. Rozzin recevra chaque mois une pension substantielle que lui ont mérité ses longues années de service. A cette occasion, l'Aluminum Co. et le Lingot du Saguenay sont heureux de féliciter M. Rozzin et de lui offrir des voeux de longue vie et de prospérité.

Nouvelles des camps

Catastrophe aux Passes

Envoi en Ontario

Une histoire de poisson d'avril

La dernière livraison de "L'Echo des Passes" nous racontait avec force détails, beaucoup d'esprit et un grand sérieux, qu'on avait découvert une "fissure dans le barrage des Passes et que les travaux seraient suspendus pour six mois, au moins".

Il s'agissait d'une erreur ou d'un accident, on ne savait trop. Bref, il faudrait démolir le barrage et recommencer les travaux. De page en page, l'histoire se poursuivait en courtes tranches et la suite était toujours remise à une page suivante. Enfin, car il faut une fin même à la meilleure histoire, le rédacteur déclarait que, d'après les ingénieurs, la fissure du barrage avait été causée par un petit poisson qui pourrait fort bien être un poisson d'avril... si le lecteur avait eu la naïveté de poursuivre sa lecture jusqu'au bout.

Et certains poissons ont mordu, tel ce journaliste de l'Ontario qui, fort offensé de lire pareille nouvelle, écrivit une lettre indignée pour protester contre une information "de nature à donner à l'ennemi des renseignements utiles"... Dans la même lettre, ce fervent patriote mentionne le fait "qu'il est contraire aux règlements du Service National Sélectif de laisser des hommes inoccupés pendant six mois". Charmante lettre en somme et bien amusante, sauf pour son auteur. En voilà au moins un qui se mordra les pouces de ne pas connaître assez de français pour avoir saisi une bonne blague de notre confrère des Passes-Dangereuses.

CONFERENCE

Les membres du C.P.C. et le public intéressé sont priés de noter que le 13 mai prochain il y aura une conférence donnée en français, par un officier-pilote du champ d'aviation de Bagotville. On traitera de protection civile en temps de raid aérien.

Le lendemain, le 14 mai, la même conférence sera donnée en anglais, par un autre officier-pilote de Bagotville.

Il y aura de plus une présentation cinématographique portant sur les soins à donner en cas de raid aérien.

Qu'on vienne nombreux assister à ces conférences de première importance.

OFFICIERS DE LA FANFARE

Voici la liste des officiers de la Fanfare d'Arvida élus pour 1943: président, M. Aldo Lorenson; vice-président, M. J.-R. Smith; secrétaire, M. G. L. Duhaime; trésorier, M. W. Vandal; bibliothécaire, M. M. Stéphan Babin; conseillers, MM. Joe Dupin, Ernest Proulx, Jos. Brassard.

NOUVELLES DU CENTRE DE RÉCRÉATION



Le nouveau centre de récréation dont l'inauguration aura lieu bientôt.

L'Aluminum Company of Canada, Limited a abandonné l'administration et l'opération du Centre de Récréation à l'Association Athlétique d'Arvida.

Le Centre, qui a coûté plus de deux cent cinquante mille dollars, construction et équipement compris, jouera un rôle de première importance dans la vie sociale, athlétique et éducative d'Arvida.

Les employés de l'Aluminum Company et ses filiales, de même que les résidents d'Arvida, âgés de plus de 16 ans, peuvent devenir membres de l'Association Athlétique et, en conséquence, se servir du Centre de Récréation comme lieu de réunion et centre athlétique ou social.

Les enfants ne seront admis qu'à certaines occasions, quand on organisera des manifestations spécialement pour eux.

L'admission au Centre exige une carte de membre qui peut être obtenue moyennant la modeste somme de 50 sous.

Les tarifs suivants seront en vigueur: Quilles (petites) — deux parties pour vingt-cinq sous et 10 sous pour chaque partie supplémentaire. Pour les invités accompagnés d'un membre — quinze sous la partie. Quilles (grosses) quinze sous la partie; pour les invités, vingt sous la partie.

Pool — Billard. — Une partie de Boston: 10 sous — Snooker 25 sous la partie. Une 50 boules, 25 sous, une 25 boules, 15 sous. Billard, 50 sous l'heure — pour les invités: 70 sous.

AUDITORIUM — Organisation charitable — cinq dollars. Groupes affiliés dont tous les membres appartiennent à l'Association Athlétique: \$10.00. Clubs non affiliés, dont les membres n'appartiennent pas à l'Association Athlétique: \$20.00. Pour installer et ranger des chaises pour un concert, on chargera \$5.00.

CHAMBRES D'ASSEMBLEE: Clubs affiliés à l'Association Athlétique: \$1.00 par assemblée. Clubs non affiliés — \$2.00 par assemblée. Pour installer des chaises supplémentaires on devra payer \$0.50.

Les membres peuvent utiliser la salle de lecture, meublée avec des chaises confortables et des canapés;

ils auront à leur disposition un choix de livres et de revues varié.

Les dames, les échecs, les dominos et autres jeux seront fournis moyennant le dépôt de la carte de membre au comptoir. Les palettes de tennis sur table seront fournies de la même manière, mais les balles devront être achetées.

L'immeuble sera une révélation pour ceux qui le visiteront. Chaque appartement présente un thème de couleurs appropriées. Tout est clair, bien aéré et un personnel courtois est sous la direction de M. Napoléon Bourdeau, Surintendant.

On calcule que le nombre des membres de l'Association Athlétique atteindra les 5,000. On peut obtenir son admission de n'importe quel secrétaire d'un club sportif local ou au comptoir du Centre, aussitôt qu'il sera ouvert au public. C'est le désir sincère de la Compagnie et du bureau de direction de l'Association Athlétique que les résidents d'Arvida fassent largement usage de ce magnifique immeuble.

Les personnes suivantes font partie du bureau de direction: Gaston Dufour, président — Stuart Crear, vice-président — C. M. McKenna, trésorier — Stanley Rough, secrétaire — Gérard Castonguay, directeur — A. Daris, directeur, J.-R. Lavoie, directeur — Dr R. Moffatt, hockey — J. Flahault, ski — Jean Robert, tennis — Roméo Laurenson, quilles.

Tout club local, ayant 100 membres ou plus et qui appartiennent à l'Association Athlétique peut devenir associé et avoir un représentant au bureau de direction. Cela veut dire que plusieurs associations intéressées seront éventuellement représentées au bureau de direction.

Le coût d'opération du Centre de Récréation représente une somme considérable et les revenus provenant des cotisations des membres ne couvriront qu'une fraction du budget. L'Aluminum Company of Canada a consenti à couvrir le déficit et, à la demande du bureau de direction, elle a nommé le comité consultatif suivant: MM. G. W. La Mountain, P. E. Radley, C.-P. Beaubien et R.-A. Lemieux.

Comme certaines sections de l'immeuble sont terminées, elles seront ouvertes au public, et à une date ultérieure, il y aura ouverture officielle.

On demande des musiciens pour former un orchestre de danse moderne et un orchestre de bon vieux temps. Les intéressés sont priés de rencontrer M. Stanley Rough, au Centre de Récréation.

Les dessins étranges que l'on aperçoit sur le parquet de l'Auditorium sont destinés aux jeux de "shuffleboard" et de tennis avec anneaux.

LE COMITE DE LA LIBRAIRIE a soumis une liste très intéressante, de journaux et magazines. Cette liste a été acceptée et des abonnements ont été pris.

PAUL LEDUC a été nommé à la direction des allées de quilles. Le Club de quilles rapporte que plus de 50 équipes ont été formées à date. M. Leduc est un des dix meilleurs joueurs de la Province, de même qu'un excellent organisateur.

W.-H. COULOMBE a été nommé à la direction des salles de pool, de billard et du restaurant. M. Coulombe a une excellente réputation et les directeurs de l'A.A.A. sont d'avis que les charges confiées à M. Coulombe sont entre très bonnes mains.

Afin de mieux servir la population "l'Association Athlétique d'Arvida" aimerait s'entendre avec les différentes organisations d'Arvida et les rencontrer chacune en particulier. Les secrétaires des groupements qui désirent être affiliés à l'A.A.A. sont priés d'envoyer au secrétaire de cette association une liste complète de leurs officiers.

PROGRAMME A VENIR AU CENTRE:

Mai le 7—Souper de la "United Church".

Mai le 9—Concert par l'orchestre d'Arvida.

Mai les 14 et 15—"Hay Fever" (pièce théâtrale par l'Arvida Amateur Dramatic Society — section anglaise).

UNE DOCUMENTATION COMPLETE POUR LES SPORTS sera bientôt à la disposition des organisateurs locaux.

BALLE-MOLLE

Que pensez-vous d'un club de balle-molle cette année?... Qui est intéressé?... Une assemblée sera convoquée bientôt...



M. S. Rough, promoteur général des divertissements pour la cité d'Arvida.



M. Nap. Bourdeau, surintendant du nouveau Centre de récréation de notre ville.

